



Etiologie psychosociale de l'inadaptation scolaire des adolescents de la ville de Mwene-Ditu

Musasa MATANDA Roger¹, Kongolo Yanda Joseph², MULUNDU Ilunga Alidor³, SULU Ilunga Sylvain⁴, SHIMATU Kahoyi Joseph⁵

Université de Mwene-Ditu

Abstract

Adolescent academic difficulties represent a major challenge for educational systems and contemporary societies. In Mwene-Ditu, this problem is particularly pronounced and requires a thorough exploration of the factors contributing to academic failure. The psychosocial etiology of these difficulties involves a complex interplay of individual, familial, and environmental elements. Adolescents, a pivotal period in development, are often influenced by their social, cultural, and economic contexts. Factors such as family tensions, a lack of socio-educational support, and peer pressure can exacerbate academic difficulties. This study aims to understand how these psychosocial dimensions manifest themselves in young people in Mwene-Ditu, highlighting the underlying mechanisms of academic difficulties. This article employs a mixed-methods approach, combining qualitative and quantitative surveys, to provide a comprehensive overview of the conditions contributing to these difficulties. By identifying the root causes, this research aims to provide concrete recommendations to strengthen support for adolescents and improve their chances of academic success.

Keywords : psychosocial etiology, academic difficulties, adolescents, Mwene-Ditu, etc.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18015441>

Introduction

Depuis plusieurs décennies, des organismes militent pour l'éducation en faveur de tous, et l'accès facile au système éducatif. Nous pouvons évoquer à titre illustratif, le forum mondial de l'éducation (Dakar, 2000). Ce forum avait connu la participation des gouvernements de 164 pays, ainsi que les représentants de groupes régionaux, d'organisations internationales, de bailleurs de fonds, d'organisations non gouvernementales (ONG) et

¹ Chef de Travaux à l'Université de Mwene-Ditu

² Assistant du premier mandat à l'Université de Mwene-Ditu

³ Assistant du premier mandat à l'Université de Mwene-Ditu

⁴ Assistant du premier mandat à l'Université de Mwene-Ditu

⁵ Assistant du deuxième mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique de Mwene-Ditu

de la société civile qui avaient adopté le Cadre d'action afin d'honorer les engagements en faveur de l'Education Pour Tous aux horizon 2015 au tours des six objectifs à savoir : Éducation et protection de la petite enfance, Enseignement primaire universel, Compétences des jeunes et des adultes, Alphabétisme des adultes, Égalité des sexes, Qualité de l'éducation (UNESCO 2000).

La République démocratique du Congo (RDC) s'est engagée, depuis 2019, à rendre effective la gratuité de l'enseignement primaire sur toute l'étendue du territoire national. Cette réforme trouve son fondement dans l'article 43 de la Constitution de 2006, qui impose à l'État de prendre en charge les frais de scolarité de l'éducation de base dans les établissements publics. Ces frais ont été initialement introduits dans les années 1980 pour couvrir les salaires des enseignants et les coûts de fonctionnement des écoles, à la suite d'une réduction drastique du financement public de l'éducation et de grèves successives des enseignants. (INGUTA J., et NGONZO R., 2022).

Une autre campagne non négligeable est celle visant la scolarisation des filles. Cette campagne est partie du constat issu d'une enquête internationale selon lequel, dans les pays pauvres, quand une famille a la possibilité de scolariser un enfant, c'est le garçon qu'elle choisit. La fille, dès la prime enfance, est reléguée aux tâches domestiques ou elle doit travailler pour aider les siens. La scolarisation des filles est l'un des grands enjeux du millénaire. Les experts internationaux l'affirment : dans les pays où l'éducation des femmes progresse, la mortalité infantile et la surnatalité baissent et la propagation des pandémies est mieux maîtrisée. Une femme instruite va à son tour éduquer ses enfants. Enfin, le niveau d'instruction des filles signe le degré de liberté et de démocratie d'un pays. (TINA K., 2011).

Ces illustrations démontrent l'intérêt qu'accorde plusieurs pays à l'éducation. Cependant, un autre aspect est trop négligé. Il s'agit de la vie scolaire de cet apprenant. L'enfant qui arrive à l'école est confronté à une nouvelle vie qui lui demande d'autres efforts de l'adaptation et qui nécessitent un suivi, notamment face au règlement scolaire, la rigueur des enseignants, le rythme scolaire, la vie sociale et de partage, etc. L'école c'est le deuxième milieu éducatif où l'enfant s'intègre et qui lui impose une nouvelle vie qui nécessite chez lui une réadaptation, laquelle selon Christian P. (2001), chacun de nous est différent et possède une histoire unique, et que nos capacités fonctionnelles dépendent d'une adaptation continue à notre environnement, aux règles du jeu social et conditions de vie de notre milieu, de notre famille, de notre collectivité. C'est notre apprentissage de la vie et de ses techniques qui permet le développement de notre potentiel d'intégration et de participation à la vie sociale. Mais si cette intégration échoue à l'école, elle engendre directement l'inadaptation scolaire. C'est-à-dire l'élève ne pourra pas vivre normalement sa scolarité. A un moment donné, nous remarquons chez certains apprenants une démotivation face aux activités scolaires.

Mohammed Ch. (2014) affirme que, plusieurs causes sont à l'origine de la démotivation, du désintéressement, de la paresse, de l'inadaptation de l'élève. Les principales causes de l'inadaptation sont selon lui, les problèmes psychologiques, familiaux, sociaux, environnementaux et parfois la pédagogie inappropriée, les programmes chargés peu motivants, le manque d'accompagnement, de soutien, de suivi des activités de soutien, la fuite de certains parents qui n'accordent pas le temps nécessaire à la scolarisation, à l'apprentissage de leurs enfants, ne déploient pas suffisamment d'effort à les soutenir et à les accompagner, à les aider à vaincre les difficultés et leur redonner le goût, l'envie d'apprendre.

Certes, le soutien des élèves souffrant de difficultés d'apprentissage, qui présentent les symptômes, les prémisses de l'échec scolaire, est la responsabilité de tous les intervenants dans le domaine de l'enseignement et l'apprentissage, le ministère de l'éducation et de la formation, l'administration, les éducateurs, les pédagogues, les enseignants, les parents, la société civile. Toutes ces parties sont concernées, responsables et doivent travailler ensemble sans incomber la responsabilité de venir en aide, de soutenir, d'accompagner les élèves démotivés, qui ont des problèmes d'apprentissage, de formation aux enseignants seulement.

Les efforts de tous les intervenants doivent converger pour trouver les remèdes, et assister, soutenir, accompagner les élèves démotivés, souffrant d'inadaptation scolaire. L'absence d'activités parascolaires, de détente, les programmes chargés parfois, ennuyeux » qui ne répondent pas aux vrais besoins, aux attentes de l'élève à ses

désirs ,son psychique rongé, occupé par des idées fixes causés par les frustrations, les privations, les problèmes environnementaux familiaux et sociaux, la dévalorisation de l'apprentissage par certaines personnes inconscientes ,la méthodologie inappropriée, inadéquate, le thème, l'objet du cours peu motivants sont des facteurs à prendre en considération ils sont à l'origine de la démotivation, et conduisent à l'inadaptation scolaire.

La majorité des cas des élèves, inadaptés, indisciplinés qui se désintéressent de l'apprentissage ne respectent pas le règlement intérieur de l'établissement scolaire, refusent inconsciemment d'apprendre, de se former. La majorité des enfants inadaptés sont ceux à l'âge d'adolescence.

L'adolescence présente beaucoup d'exception en cette matière dans ce sens qu'elle est une période caractérisée par plusieurs crises dues à la transformation physique, la recherche de l'identité et l'avènement des caractères secondaires sexuels. C'est ainsi que plusieurs éducateurs surtout du milieu scolaire se plaignent souvent de leur comportement, tels que la boudoirie, l'école buissonnière, la fugue scolaire, les troubles d'inattention l'absentéisme ou les retards répétés les rendant ainsi plus indésirables dans leurs établissements scolaires.

Pour Gérard M. (2006), les adolescents placés pour actes antisociaux et asociaux, sont ceux qui posent généralement les problèmes les plus importants dans l'établissement par leur refus de se soumettre aux règles collectives et leur mépris des cadres de l'institution. Cette hostilité qui s'étend à la société et à ses valeurs, se manifeste très souvent à l'égard des représentants de l'ordre qu'ils affrontent avec une certaine fierté, voire un certain plaisir.

Dans les écoles de la ville de Mwene-Ditu, province de Lomami, l'on observe ces phénomènes à répétition auprès des jeunes de cette tranche d'âge. Il est rare de ne pas croiser des élèves après les heures du début des cours, sur les rues en train d'aller à l'école. Ou même trouver une école entrain de fonctionner sans élèves dehors au niveau du secondaire. Ils sont nombreux qui quittent leurs familles et n'arrivent pas dans les salles des classes. A la fin de chaque mois, beaucoup sont sur la rue pour cause de non-paiement des frais scolaires. Ces mouvements confirment les cas d'inadaptation scolaire des adolescents dans la ville de Mwene-Ditu.

Par rapport à cette situation, nous abordons dans cet article aborder le sujet intitulé « étiologie psychosociale de l'inadaptation scolaire des adolescents de la ville de Mwene-ditu » par l'entremise des questions suivantes :

- *quelles sont les causes psychosociales de l'inadaptation scolaire des adolescents dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu ?*
- *quelles sont les propositions de rééducation comportemental de ces adolescents inadaptés ?*

D'une manière anticipative, nous répondons à nos questions de la manière suivantes : les causes psychosociales suivantes sont à la base de l'inadaptation scolaire des adolescents de la ville de Mwene-Ditu : la situation socio-économique ou le manque des moyens, la recomposition familiale, les conflits dans la famille et à l'école. L'accompagnement psychosocial de ces adolescents permet leur rééducation comportementale.

D'une manière générale, ce travail vise comme objectif attirer l'attention des acteurs scolaires sur la situation d'inadaptation scolaire des adolescents. En attirant l'attention des acteurs scolaires sur la situation d'inadaptation scolaire des adolescents, notre recherche poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les causes psychosociales de l'inadaptation scolaire des adolescents de Mwene-Ditu ;
- Proposer un schéma de rééducation comportementale pour récupérer ces adolescents en situation d'inadaptation scolaire.

I. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

Cette recherche est entreprise dans la ville de Mwene-Ditu, de la province de Lomami en République Démocratique du Congo, sur une population constituée pratiquement des adolescents et adolescentes scolarisés de la ville de Mwene-Ditu, dans laquelle nous avons extrait un échantillon de 220 élèves rencontrés aux environs des différentes écoles secondaires de Mwene-Ditu d'une manière occasionnelle.

Nous avons fait recours à la méthode d'enquête psychosociale qui nous a permis la descente sur terrain afin d'étudier ce phénomène d'inadaptation scolaire auprès des adolescents. La collecte des données s'est faite à l'aide de l'observation et du questionnaire d'enquête. La première partie du questionnaire a consisté à identifier le sujet inadapté, la deuxième partie a concerné les renseignements sur le cadre familial et la responsabilité parentale, et la troisième partie s'est intéressée aux causes de l'inadaptation scolaire de ces adolescents. Les logiciel Excel et SBSS nous ont aidés à l'analyse des données et l'interprétation des résultats.

II. RESULTATS DE LA RECHERCHE

Tableau 1. Classes des sujets

Classes	Fréquences	Pourcentage
7 ^{ème} et 8 ^{ème}	2	9
1 ^{ère} et 2 ^{ème}	37	16,8
3 ^{ème} et 4 ^{ème}	181	82,3
Total	220	100,0

De ce tableau, retenons que 181 sujets soit 82,3 des sujets rencontrées est en 3^{ème} et 4^{ème} année ? 3 sujets soit 16,8% sont de 1^{ère} et 2^{ème} année, et 2 sujets sont de 7^{ème} et 8^{ème} année de l'enseignement de base.

TABLEAU 2. De l'âge

Age	Fréquences	Pourcentage
13	3	1,4
14	14	6,4
15	10	4,5
16	25	11,4
17	37	16,8
18	78	35,5
19	29	13,2
20	15	6,8
21	6	2,7
22	3	1,4
Total	220	100,0

La majorité de nos sujets ont l'Age de 18 ans, et la moyenne d'âge est de 17,55 ans. Les moins âgés ont 13 ans et les plus âgés ont 22 ans.

Tableau 3. Relatif au sexe des sujets

SEXE	Fréquences	Pourcentage
Masculin	142	64,5
Féminin	78	35,5
Total	220	100,0

Il ressort de ce tableau que, 142 sujets soit 64,5% de notre échantillon est constitué des adolescents, contre 78 sujets soit 35,5 adolescentes.

TABLEAU 4. DES PARENTS

Question : parmi les parents, qui est vivant ?

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Papa	28	12,7
Maman	32	14,5
Tous deux	160	72,7
Total	220	100,0

De ce qui précède, le tableau indique que 28 sujets ont leurs pères en vie soit 12,7%, 32 sujet soit 14,5 sont restés avec leur mère, et 160 sujets soit 72,7% ont les deux parents vivants.

Tableau N° 5. ETAT CONJUGAL DES PARENTS

Question : les parents vivent-ils ensemble ?

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	161	73,2
Non	59	26,8
Total	220	100,0

Les données de ce tableau nous renseignent que 161 sujets soit 73,2 %, ont les parents vivant en couple, alors que 59 sujets soit 26,8 % déclarent que leurs parents se sont déjà séparés.

TABLEAU N°6. DE LA RESPONSABILITE

Question : qui vous prend en charge ?

Responsable	Fréquences	Pourcentage
Papa	45	20,5
Maman	43	19,5
Tous les deux	132	60,0
Total	220	100,0

Le tableau renseigne que adolescents sont pris en charge par leurs pères, 43 adolescents pris en charge par leurs mères, et 132 adolescents soit 60% de notre échantillon sont pris en charge par les deux parents. Il est nécessaire de retenir que nombreux sont les adolescents dont la responsabilité est assurée par les deux parents.

Tableau N° 7. De la profession des parents

Question : quelle est la profession de votre responsable ?

Profession	Fréquences	Pourcentage
Enseignante	41	18,6
Libérale	142	64,5
Fonctionnaire	37	16,8
Total	220	100,0

Il est à noter dans ce tableau que, 41 sujets soit 18,6 % ont leurs parents qui exercent la profession enseignante, 142 sujets soit 64,5 % sont issus des parents en professions libérales, et 37 sujets soit 16,8% sont issus des parents fonctionnaires de l'Etat outre l'enseignement.

Tableau N°8

Question : avez-vous la facilité de payer les frais scolaires ?

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	134	60,9
Non	86	39,1
Total	220	100,0

Il ressort de ce tableau que 134 sujet soit 60,9 des adolescents interrogés, déclarent qu'ils payent avec beaucoup de facilités les frais scolaires, et 86 sujets soit 39,1% payent avec difficulté. Malgré la précarité de leurs professions, les parents de ces adolescents de Mwene-Ditu s'assument bien aux frais scolaires de leurs parents.

Tableau N° 9. Des conflits des adolescents avec les enseignants

Question : vous arrive-t-il d'avoir les conflits avec les enseignants ?

Conflits avec enseignants	Fréquences	Pourcentage
Oui	45	20,5
Non	175	79,5
Total	220	100,0

De ce tableau, nous notons que 45 sujet soit 20,5% des sujets déclarent être en conflit avec les enseignants, et 175 sujets soit 79,5% des sujets ne connaissent aucun conflit avec les enseignants. Ce conflit entre enseignant-élève est très moins fréquent dans les écoles secondaires de Mwene-Ditu.

Tableau n° 10. Des conflits avec les collègues

Question : avez-vous des conflits à l'école ?

Conflits avec collègues	Fréquences	Pourcentage
Oui	37	16,8
Non	183	83,2
Total	220	100,0

Il ressort de ce tableau que 37 sujets soit 16,8% reconnaissent être en conflit avec leurs collègues, alors que 183 sujets soit 83,2 % rejettent ce type de conflits. Il n'y a pas donc les conflits entre élèves pouvant amener à l'inadaptation.

Tableau n°11. De problème gênant

Question : qu'est ce qui vous gène à l'école et qui peut vous pousser à l'abandon scolaire ?

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Manque des moyens	85	38,6
Manque de l'un de mes parents	29	13,2
Le chômage des parents	20	9,1
La méchanceté de certains enseignants	41	18,6
Les mouvements des collègues	26	11,8
Autres problème	19	8,6
Total	220	100,0

Il ressort de ce tableau que, 85 adolescents soit 38,6% ont évoqué le manque des moyens comme un problème très gênant à l'école, 41 autres soit 18% citent la méchanceté des parents, 29 adolescents soit 13,2% évoquent l'absence de l'un des parents, 26 évoquent les mouvements de leurs collègues, soit 11,8% et 19 élèves soit 8,6% évoquent d'autres problèmes comme le transport, la pluie, la mort...

III. DISCUSSION DES RESULTATS

La majorité des adolescents que nous avons rencontrée est de la troisième et 4^{ème} année de toutes les options et écoles confondues. Ceci nous rassure que l'échantillon provient effectivement de la population de recherche composée essentiellement des adolescents qui selon Dolto F. (2022), l'adolescent se questionne beaucoup sur son apparence, il se sent mal avec cette acné sur le visage, il se sent trop grand ou trop large, il est pataud. Il est en plein changement, à l'intérieur comme à l'extérieur. Pendant cette période, il est complètement assujetti au miroir, au reflet inerte renvoyé par la glace, au reflet vivant qu'il cherche à lire dans les yeux des autres. Quelquefois, l'adolescent ne sait même plus qui il est ni ce qu'il veut montrer de lui, il a un sentiment de pauvreté, de vide intérieur. Il se sent en difficulté avec son être et avec son paraître. Les moyens de défense intérieurs qu'il avait avant, quand il était enfant, sont perdus. Alors, il se défend par l'extérieur, par le costume, il se construit une image idéale de lui-même basée sur les critères de la bande, ses modes, sa morale, ses valeurs.

Toutes ces réalités peuvent conduire l'adolescent à une inadaptation scolaire et surtout dans ses contacts avec ses collègues et les enseignants.

Les adolescents (du sexe masculin) sont les plus inadaptés à l'école. Comme Mead l'écrivait déjà, le genre relève d'une construction culturelle à distinguer de la dimension biologique du "sexe" et la distinction théorique entre les deux permet de récuser la détermination du sexe biologique et de faire du genre le principal informateur. (Fanchinni, 2021). Les garçons restent plus préoccupés à beaucoup des mouvements et activités pouvant perturber leurs activités scolaires et les amener dans une situation d'inadaptation. Nous pouvons citer les jeux comme le foot, les paris, le jeu de dame...

L'enquête a effectivement été réalisée sur les adolescents dont l'âge moyen est de 17,5 ans. Nous partageons ces résultats avec Vanessa (2025) qui précise que la fin de l'adolescence (16-19ans), est marquée par une maturation physique et émotionnelle. **Les jeunes adultes commencent à se préparer à des responsabilités plus importantes**, comme le choix d'une carrière ou d'un parcours éducatif. Ils développent une meilleure compréhension de leurs propres valeurs et croyances, et leur autonomie continue de croître. Les relations avec les parents peuvent s'améliorer à mesure qu'ils deviennent plus indépendants et responsables.

La majorité de ces élèves ont encore les deux parents vivants. Quand les deux parents sont vivants, il y a complémentarité sur le plan affectif et éducatif. La prise en charge est automatique et l'enfant part à l'école en toute quiétude.

Plusieurs études ont examiné la relation entre l'attachement et les habiletés à l'âge scolaire en mettant en évidence des liens entre l'adaptation scolaire et le type d'attachement. Teresa, Wolfgang et Hofmann (1994), ont souligné une association entre l'attachement et la performance à des tâches cognitives piagétiennes médiatisées par le sentiment de confiance en soi du jeune, pour un échantillon d'enfants de 7 à 15 ans. Les résultats montrent que l'attachement sécurisé est un facteur prédictif significatif des habiletés de raisonnement déductif et de la motivation scolaire, ceci indépendamment du sexe de l'enfant. La grande partie de notre échantillon est constituée des adolescents dont les parents sont ensemble. C'est aspect est souhaitable parce qu'un trouble de type « angoisse de séparation » peut entraver les possibilités d'individualisation et de séparation du sujet bloquant ainsi les perspectives d'épanouissement et de développement de ce dernier (Lighezzolo , 2009).

Nous constatons que la plus part des adolescents de Mwene-Ditu est issu des parents qui sont dans la débrouillardise pour assumer leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants.

La participation active des parents à l'éducation de leurs enfants apporte de nombreux avantages, tels que le renforcement des liens familiaux, la motivation et le rendement scolaire. Cependant, il y a aussi des défis, comme la conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale, ainsi que la pression académique. Le soutien affectif et la participation des parents ont un impact positif sur le rendement scolaire de leurs enfants. Les interactions familiales, la communication ouverte et les attentes réalistes contribuent à créer un environnement propice au succès scolaire. (Fanchini et Morlaix (2021).

Il est nécessaire de retenir que nombreux sont les adolescents dont la responsabilité est assurée par les deux parents. Le succès scolaire des enfants selon Amina (2023), est directement lié à l'engagement des parents dans leur éducation. Bien que le concept de réussite scolaire puisse varier selon le contexte culturel, il est indéniable que le rôle des parents est fondamental dans la réalisation de gains éducatifs importants. Au niveau mondial, il existe une corrélation positive entre la participation des parents et les indicateurs de rendement scolaire. Cependant, il importe de souligner que la participation des parents doit être équilibrée, en évitant les pressions excessives qui peuvent nuire au bien-être émotionnel des enfants. Nous avons enfin noté que le problème qui embête d'avantage les adolescents de Mwene-Ditu, est celui de manque des moyens. Autrement dit, les conditions socio-économiques des parents reste la cause principale de l'inadaptation scolaire des adolescents de la ville de Mwene-Ditu. Dans son rapport, l'UNESCO (2020), indique que dans tous les pays, à l'exception des pays à revenu élevé d'Europe et d'Amérique du nord, pour 100 jeunes parmi les plus riches qui achèvent le deuxième cycle de l'enseignement

secondaire, seulement 18 jeunes parmi les plus pauvres y parviennent. Et dans 20 pays au moins, pour la plupart situés en Afrique subsaharienne, pratiquement aucune jeune femme pauvre de milieu rural ne termine ses études secondaires.

Les autres problèmes que les adolescents ont évoqués ne sont pas aussi à négliger. Les enseignants méchants affrontent d'avantage les adolescents dans une situation d'inadaptation. Quand un parent manque du travail, il est difficile qu'il prenne ses responsabilités et cela plonge ses enfants dans une situation d'inadaptation scolaire. Ces résultats confirment donc notre hypothèse selon laquelle, les causes psychosociaux suivantes sont à la base d'inadaptation scolaire des adolescents : les conditions socio-économiques des parents, les attitudes des enseignants et la restructuration familiale.

Au regard de ces résultats, nous disons que nos hypothèses sont confirmées, car l'unique chemin de rééducation de ces élèves, reste le suivi et accompagnement de ces adolescents afin de leur apporter un soutien psychologique aux divers problèmes qu'ils rencontrent à l'école. Cette charge revient aux acteurs éducatifs, qui, non seulement, ils doivent continuer à transmettre les connaissances aux élèves, mais ils doivent aussi rester attentifs à leur vécu quotidien. Ils doivent organiser régulièrement les entretiens et les séances de détection, car, souvent, les élèves en situation d'inadaptation sont abandonnés à leur triste sort. A cet effet, l'organisation des Groupes d'accompagnement Psychosocial (GAP), d'une manière spécifique est urgente. Sinon, autant il y aura les cas des adolescents inadaptés négligés, autant il y aura le taux de décrochage scolaire élevé, autant il y aura aussi le taux de délinquance et de criminalité plus élevés.

Conclusion

Notre recherche a porté sur « Etiologie psychosociale de l'inadaptation scolaire des adolescents de la ville de Mwene-ditu ». Nous avons abordé cette étude par l'entremise des questions suivantes :

- *Quelles sont les causes psychosociales de l'inadaptation scolaire des adolescents dans les écoles secondaires de la ville de Mwene-Ditu ?*
- *Quelles sont les propositions de rééducation comportemental de ces adolescents inadaptés ?*

D'une manière anticipative, nous avons répondu à nos questions de la manière suivantes : les causes psychosociales suivantes sont à la base de l'inadaptation scolaire des adolescents de la ville de Mwene-Ditu : la situation socio-économique ou le manque des moyens, la recomposition familiale, les conflits dans la famille et à l'école. L'accompagnement psychosocial de ces adolescents permet leur rééducation comportementale.

D'une manière générale, ce travail a visé comme objectif attirer l'attention des acteurs scolaires sur la situation d'inadaptation scolaire des adolescents. En attirant l'attention des acteurs scolaires sur la situation d'inadaptation scolaire des adolescents, notre recherche poursuivi les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les causes psychosociales de l'inadaptation scolaire des adolescents de Mwene-Ditu ;
- Proposer un schéma de rééducation comportementale pour récupérer ces adolescents en situation d'inadaptation scolaire.

Nous avons fait recours à la méthode d'enquête psychosociale qui nous a permis la descente sur terrain afin d'étudier ce phénomène d'inadaptation scolaire auprès des adolescents. La collecte des données s'est faite à l'aide de l'observation et du questionnaire d'enquête. Après l'analyse des données et l'interprétation des résultats nos hypothèses sont confirmées. En termes des suggestions nous proposons ce qui suit :

- A l'Etat Congolais d'améliorer les conditions de vie des parents et de valoriser les activités champêtres qui sont entreprises par la majorité des parents, en leur apportant les outils nécessaires et les engrains, et en encourageant la diversité de l'économie locale ;

- A l'Etat civil de veiller sur les couples en ligne de divorce qui déstabilise la vie des adolescents, et le service des affaires sociales de rester vigilant sur les adolescents en difficulté sociale ;
- Aux parents d'éviter les discordes inutiles qui déstabilisent les adolescents qui vivent dans leurs familles et gérer les adolescents d'une manière apostolique afin de les éviter la fugue familiale.
- Aux enseignants d'adopter des attitudes positives pour éviter les humiliations des adolescents dans les écoles, un climat de confiance et de considération doit caractériser le milieu scolaire pour rendre l'école plus attrayante envers les adolescents. Ceci leurs éviterait la phobie scolaire, la fugue scolaire et autres comportements antisociaux.

BIBLIOGRAPHIE

- AMINA (2023), *les parents au premier rang dans l'éducation et la réussite scolaire des enfants*, A.N.P, Niamey
- CHRISTIAN . (2011), *de l'intégration Scolaire*, in VST, vie sociale et traitement N°69
- DOLTO F. (1988), cause des adolescents, Ed. Robert Laffond, Paris
- ENGUTA J. et NGOZO R(2022), *Efficacité et enjeux de la réforme de la gratuité de l'enseignement primaire en République Démocratique du Congo* , in Education de Sèvres, Décembre
- FANCHINI A, MARLAIX S. (2021), *le rôle de la socialisation familiale et scolaire dans le développement des compétences sociales chez les élèves de l'école primaire : l'influence de la variable sexe*, CRES, N°20
- HUGON M et TOUBERT (2011), *Adolescence et décrochage*, dans nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation N°56
- JACOBSEN, EDELSTEIN et HOFMANN (1994), *A longitudinal study of the relation between representation of attachment in childhood and cognitive functioning* , in childhood and adolescence
- LIGHEZZOLO (2009), *Echec scolaire et problématique d'attachement : approche clinique comparative*, thèse, Université de Nancy 2
- Michel J. (2000), *l'abandon scolaire des adolescents in vie et enjeu*, N°122, Septembre
- PINELL et ZAFIROPOOLOS (1998), *la médicalisation de l'échec scolaire*, acte de la recherche, Paris
- UNESCO (2022), inclusion in éducation, GEM Report.
- VANESSA G. (2025), les étapes de l'adolescence, Wonder Parents, Janvier